



ORGANIZATION OF
AFRICAN UNITY
Secretariat
P. O. Box 3243

منظمة الوحدة الافريقية
السكرتارية
ب. ب. ٣٢٤٣

ORGANIZATION DE L'UNITE
AFRICAINNE
Secretariat
B. P. 3243:

Addis Ababa

CONSEIL DES MINISTRES
TRENTE-DEUXIEME SESSION ORDINAIRE
NAIROBI, KENYA
23 FEVRIER - 3 MARS 1969

OM/943 (XXII)

BILAN D'UNE DEMANDE DE FONDS
présenté par
L'ORGANISATION PANAFRICAINNE DES FEMMES



CM0943

MICROFICHE

Ambassade de la République Unie
du Cameroun
en Ethiopie

CM/943 (XXXII)

Addis-Abéba, le 30 novembre 1978

N° 357/78/L/ACE

Monsieur le Secrétaire général,

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint, sur instructions de Monsieur le Président du Comité Consultatif sur les questions budgétaires et financières, la demande de subvention de l'Organisation Panafricaine des Femmes.

J'y joins également la copie de la lettre que ladite Organisation vous a adressée dans le même sens, ainsi que son rapport d'activités de juillet 1977 à juillet 1978 et son programme d'action (1978/79), en vous priant de me faire tenir en retour après usage, lesdits documents.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire général, les assurances de ma haute considération.

(signé)
Jérôme IENDOUGA
Chargé d'Affaires a.i.

Monsieur le Secrétaire général,
Organisation de l'Unité Africaine
ADDIS-ABEBA

ORGANISATION PANAFRICAINNE DES FEMMES
SECRETARIAT GENERAL
1, Rue Sid Ali Aouf (Bab-El-Oued) - ALGER
Téléphone 62.16.39

Alger, le 3 août 1978

N° 00150/OPF/PAWO/SG/AG/78

Son Excellence,
Monsieur le Secrétaire général
de l'Organisation de l'Unité
Africaine (O.U.A.) Addis-Abéba
ETHIOPIE

Excellence et Cher Frère,

Nous avons l'honneur de porter très respectueusement à votre haute et fraternelle connaissance les activités menées par l'Organisation Panafricaine des Femmes durant l'année 1977/78.

Monsieur le Secrétaire général, comme nous avons eu souvent l'occasion de vous souligner, l'Organisation Panafricaine des Femmes n'a pu se manifester à ce jour effectivement dans différents domaines que grâce à l'aide conséquente et bienveillante que lui a toujours octroyée l'Organisation de l'Unité Africaine (O.U.A.).

Aussi saisissons-nous cette occasion pour vous réitérez personnellement, et à travers vous à notre Organisation mère, l'assurance de notre profonde gratitude pour la sollicitude particulière que vous avez toujours témoigné à notre Organisation, sollicitude qui traduit votre sincère préoccupation de mobiliser toutes les masses Africaines autour des objectifs fondamentaux de l'OUA.

Le bilan d'activités de l'année 1977/78 que nous vous communiquons pour information, a demandé à notre organisation de nombreux efforts matériels et humains.

Pourtant nous constatons avec beaucoup de regret qu'en l'épité des efforts déployés, le programme d'activités qui avait été adopté au cours de la dernière Session Statutaire du Secrétariat général de la Panafricaine des Femmes, qui s'est tenue à Alger du 10 au 12 juillet et qui a regroupé les représentantes des 11 Organisations Membres sur 12 (Mali, SNAPO, Sénégal, Cameroun, Côte-d'Ivoire, Egypte, Madagascar, Libéria, Congo, Tanzanie, Algérie), n'a pu être entièrement concrétisé faute de moyens.

La bonne volonté et les efforts fournis par le Secrétariat pour le développement des activités de la Panafricaine des Femmes et pour le renforcement de son impact et de son audience tant au niveau africain qu'au niveau international n'atteignent pas toujours les résultats espérés, compte tenu des moyens limités dont dispose l'O.P.F.

En effet les ressources propres à l'O.P.F. constituées essentiellement des cotisations que versent une dizaine d'organisations sur 49 organisations membres, ne peuvent en aucun cas couvrir à elles seules, les importantes tâches que s'assigne notre programme d'activités.

Or, devant la situation réellement difficile que vit notre continent nous avons pleinement conscience de la nécessité impérieuse de renforcer et de conjuguer notre action à celle de toutes les organisations Panafricaines, afin d'affronter en bloc uni et solidaire cette situation et d'intensifier les actions politiques des masses Africaines (jeunes-femmes, travailleurs) en faveur des intérêts supérieurs de l'Afrique.

A l'échelle internationale (l'Organisation Panafricaine des Femmes) unique porte parole des femmes africaines doit prendre part à toutes les activités importantes tant régionales que mondiales pour représenter la femme africaine.

A ce moment de l'histoire de notre continent, notre action politique et de propagande sur le plan international devient importante et urgente car nous devons parvenir à expliquer au monde entier la situation africaine et surtout celle de nos frères, nos soeurs, nos enfants en Afrique Australe confrontés aux méfaits de l'Apartheid le plus abominable des régimes racistes.

L'année 1978/79 s'annonce déjà extrêmement chargée pour notre Organisation.

1978 : Année internationale Anti-Apartheid au cours de laquelle nous allons poursuivre et étendre nos campagnes de solidarité morale, politique et matérielle avec les peuples frères victimes du racisme et de l'Apartheid.

1979 : Prochaine année internationale de l'enfance demande une participation active à la préparation et à la réalisation de l'année internationale, particulièrement à la préparation de la Conférence mondiale "pour un avenir pacifique et sûr pour tous les enfants".

Enfin en 1979, l'O.P.F. devra tenir son Cinquième Congrès; l'ampleur de l'événement qui se situe dans la décennie de la femme doit être à la mesure de l'intérêt indéniable porté par tous les Eminents Chefs de gouvernements africains à la promotion de la femme africaine.

Vous conviendrez avec nous Monsieur le Secrétaire général que toutes ses actions pour être menées efficacement nécessitent un minimum de moyens financiers,

Nous osons espérer que la situation matérielle critique dans laquelle se trouve l'O.P.F. qui doit faire face à de nombreux engagements et surtout poursuivre sa mission et réaliser son programme d'action ne vous laissera pas insensible et vous permettra d'examiner avec une bienveillante attention ce cas, afin de nous aider par l'attribution d'une subvention substantielle.

Comptons toujours sur votre étroite collaboration, nous vous prions Monsieur le Secrétaire général, de croire à notre franche coopération pour la consolidation de l'Unité de l'Afrique, et vous souhaitons succès dans l'accomplissement de votre noble tâche.

(signé)

La Secrétaire générale de l'O.P.F.

Mme. F. BERTAHAR

RAPPORT D'ACTIVITES DE L'ORGANISATION PANAFRICAINNE DES
FEMMES DE JUILLET 1977 A JUILLET 1978.

Ce bref rapport a pour objectif de recenser les principales activités déployées pour l'Organisation Panafricaine des Femmes durant la période comprise entre juillet 1977 et juillet 1978.

Conformément aux recommandations très importantes formulées par le Secrétariat Général de l'O.P.F. lors de sa réunion à Alger du 10 au 12 juillet 1977, la préoccupation du Secrétariat Permanent a été essentiellement d'oeuvrer à la concrétisation des tâches qui lui ont été assignées à la fois dans le cadre de l'année de lutte anti-apartheid, l'année internationale de l'enfance, et enfin de la préparation du 5ème congrès de l'O.P.F.

Rappelons toutefois l'impact de cette réunion du Secrétariat Général qui s'est tenue à Alger et qui a vu la participation des représentantes de 11 Organisations membres du Secrétariat Général sur 12 : Mali, Congo, Cameroun, Côte-d'Ivoire, Tanzanie, Madagascar, Egypte, Libéria, Swazo, Algérie.

Ce fut pour l'organisation non seulement l'occasion de présenter son rapport bilan des activités durant la période écoulée mais cette rencontre offrait au Secrétariat Général la possibilité de se pencher dans une atmosphère empreinte de franchise, de cordialité et de respect sur tous les problèmes qui freinent considérablement le développement des activités, et l'épanouissement harmonieux de l'Organisation. Le sérieux des travaux traduit le souci permanent de toutes les participantes d'aider réellement l'organisation, en trouvant des solutions aux difficultés signalées. Manque de moyens humains et financiers non paiement des cotisations (une dizaine d'organisations seulement sont en règle) certaine passivité manifestée par quelques Organisations Nationales.

Des nombreuses suggestions devaient être formulées dans le but de remédier à ces faiblesses, en particulier relancer par des contacts directs toutes les Organisations en retard dans le paiement des cotisations. En dépit donc de certaines difficultés le Secrétariat s'est efforcé d'assumer la mission qui lui fut confié.

20 Août 1977 :

La Panafricaine des Femmes a pris part à la Conférence Mondiale contre l'apartheid organisée à Lagos en Août 1977 : Conférence extrêmement importante qui a réuni des représentants des Délégués, de plus d'une centaine de pays ; les représentants des mouvements de Libération Nationale, ainsi que des représentants des nombreuses Organisations régionales, non gouvernementales et d'institutions spécialisées des Nations Unies.

Ce fut une occasion historique, pour renouveler les efforts et augmenter l'élan de solidarité internationale à l'égard des peuples frères d'Afrique Australe.

Les Objectifs fondamentaux de la conférence internationale anti- apartheid, consistent à intensifier la mobilisation de la communauté mondiale pour préparer la victoire finale sur les forces occultes opprèssives du racisme en Afrique australe.

Ceci impliquait à priori un renforcement du soutien politique et matériel aux mouvements de libération. Suite à cette importante conférence, et faisant siennes les résolutions qui y ont été adoptées, l'O.P.F. élaborera un programme spécial d'aide aux mouvements de Libération d'Afrique Australe. Le projet retenu fut l'ouverture à Dar-es-Salaam d'un centre d'information chargé essentiellement de recenser toutes les nouvelles relatives à la situation des peuples de Namibie, du Zimbabwe, et d'Afrique du Sud, ainsi, qu'à la situation qui prévaut dans les pays du Front; en Angola, au Mozambique, en Zambie, en Tanzanie et du Botswana. Le Centre serait chargé de la diffusion de toutes les nouvelles, et serait animé par des secours militantes des mouvements de libération.

Bien entendu la réalisation d'un tel projet qui répondait aux recommandations, résolutions de l'O.U.A. en général, et de la Conférence de Lagos en particulier nécessitait des fonds importants.

L'O.P.F. présenta le projet sous couvert de l'Union Nationale des Femmes Libyennes à son Excellence le Colonel CADDAFI Président de la Jamahiriya Arabe Libyenne qui accepta d'en assurer le financement : une subvention spéciale fut allouée pour le centre (60.000 Dollars).

Les autorités Tanzaniennes ont été également saisies de ce projet des contacts directement pris avec son Excellence Monsieur le Premier Ministre de Tanzanie, Mr. le Ministre des Affaires Etrangères, Mr. le Ministre de l'Information pour mettre à la disposition de l'O.P.F., le local nécessaire et aider les responsables dans son équipement.

Son Excellence le Colonel M'BITA Secrétaire Général du Comité de Libération fut aussi informé. La Délégation de l'O.P.F. chargée de toutes ces initiatives, et vivement félicitée de l'accueil très favorable réservé à cette initiative, et des encouragements qui furent témoignés tant par les Responsables Libyens que par ceux de Tanzanie. Tous les responsables des Mouvements de Libération tant au niveau de leur Comité Central, qu'à Dar-Es-Salaam sont au courant des démarches en cours et attendent avec impatience l'ouverture du Centre qui consiste une contribution concrète quoique modeste à la lutte de Libération de nos frères et Soeurs.

24 Octobre 1977. Dans le cadre de la préparation de la session extraordinaire des Nations Unies sur le Désarmement l'O.P.F. a pris part au Séminaire organisé à Genève par le Comité des Organisations non Gouvernementales.

L'O.P.F. qui ne conçoit la promotion de la femme que dans le cadre beaucoup plus de la promotion de son Peuple, considère que la Paix demeure le facteur déterminant pour l'épanouissement des peuples d'Afrique.

Or la course aux armements, l'entretien de vastes armées en temps de paix et les incessants préparatifs militaires en général non seulement détournent une proportion considérable des ressources internationales humaines et économiques à des fins improductives, mais constituent une menace permanente de guerre qui freine tout effort de développement. En particulier pour les pays en voie de développement, tels que nos pays africains la course aux armements contribue à favoriser et maintenir les rapports néocolonialistes.

- Novembre 1977. L'O.P.F. a pris une part active à deux très importants Séminaires régionaux ayant pour thème " la femme et le processus de développement économique et social" qui se sont tenus respectivement au Mali et au Cameroun à l'initiative de l'Union Nationale des Femmes du Mali et de l'Organisation des Femmes de l'Union Nationale Camerounaise (CFUN) chacun des deux Séminaires a vu la participation des représentantes des organisations féminines de la région.

Le Séminaire de Yaoundé fut réalisé en collaboration avec la C.E.A. au cours des travaux des séminaires l'accent fut mis particulièrement sur le fait que les racines du sous développement doivent être cherchées dans le système d'exploitation hérité de la période coloniale d'où nécessité impérieuse de l'éliminer complètement et définitivement et le remplacer par de nouvelles formes de structures si l'on veut atteindre nos objectifs de progrès pour les plus larges masses; les résolutions ont insisté sur le fait que l'on ne peut progresser dans la satisfaction générale des besoins sociaux qu'au moyen d'efforts déterminés pour introduire des mesures progressistes radicales au niveau national. Il est indispensable de transformer d'urgence les schémas économiques arriérés et de réaliser de véritables réformes agraires qui favoriseraient une mobilisation totale du potentiel féminin.

Il est à signaler qu'un séminaire très important de solidarité avec les luttes d'Afrique Australe, devait être organisé conjointement par l'O.P.F. et l'Union Nationale des Femmes Libyennes. Malheureusement nos secours n'étant pas disponibles pour la date avancée, décembre 1977, janvier 1978, nous avons été dans l'obligation de remettre à une date ultérieure, cette importante rencontre prévue dans le cadre de l'année de lutte anti-apartheid.

Toutefois en Avril 1978, l'O.P.F. a pu par ailleurs organiser à Luanda sur l'initiative de l'Organisation des Femmes Angolaises et en collaboration avec la Fédération Internationale démocratique des Femmes une table ronde sur l'Afrique Australe dont le thème est le suivant : "Renforcement de la Solidarité avec les enfants, les femmes et les peuples de l'Afrique du Sud, du Zimbabwe et de la Namibie dans leur lutte pour la libération nationale et la consolidation de l'Indépendance Nationale, la démocratie, le développement progressiste et la Paix en Afrique". L'objectif de cette table ronde qui a

regroupé de très nombreuses représentantes d'organisations féminines africaines ainsi que des représentantes d'organisations progressistes, devait souligner la nécessité de réaliser des actions de solidarité avec les femmes et les enfants des mouvements de libération et des pays de première ligne.

Relations avec l'O.U.A. et les autres Organisations Panafricaines

Fidèle à sa plate-forme et à ses statuts dans lesquels l'O.P.F. souscrit pleinement à la Charte de l'O.U.A. L'O.P.F. s'est toujours fait un devoir que de prendre part active à toutes les différentes assises de l'O.U.A. qui sont pour nous autant d'occasions précieuses pour suivre l'évolution des événements reçus par notre Afrique. Convaincues profondément de la portée magistrale de l'action de l'O.U.A., il n'est que juste que nous rendions un vibrant hommage au rôle décisif joué par l'O.U.A. en sa qualité de cadre privilégié de discussion et de coordination de la politique africaine pour la réalisation des objectifs que se sont assignés les peuples d'Afrique par la voix de leurs éminents dirigeants; la libération politique et économique et l'Unité du Continent Africain.

Ainsi durant la période écoulée l'O.P.F. a eu le privilège de participer aux travaux des 29ème et 30ème Sessions du Conseil de Ministres et à la 14ème et 15ème Conférences des Chefs d'Etat et de gouvernement Africains tenues à Tripoli à Libreville et Khartoum.

La 29ème Session Ordinaire du Conseil des Ministres et de la 14ème Session de la Conférence des Chefs d'Etat tenues à Libreville du 23 Juin au 5 Juillet : a vu une très large et importante représentation des Pays Africains ; à l'exception de la République Populaire du Bénin, tous les autres pays étaient présents ainsi que les représentants de tous les mouvements de Libération et des Organisations Panafricaines. Parmi les problèmes importants abordés lors de ces assises nous notons, la question des interventions dans les affaires intérieures des Etats et de la violation des principes de la charte de l'O.U.A.

2) - L'intensification de la mobilisation politique, diplomatique des Etats membres pour un isolement total des régimes Racistes, et le renforcement de l'aide politique, matérielle et aux mouvements de Libération d'Afrique Australe, quant à la 30ème Session, elle fut essentiellement consacrée à l'examen des

des questions budgétaires et administratives, par ailleurs et compte tenu de l'importance de certains problèmes politiques.

La session de Tripoli à la demande de certains membres a été saisie de la question des Iles Canaries (reconnaissance de leur caractère africain).

- la question des frontières entre Lesotho et l'Afrique du Sud.

- le développement de la situation au Moyen-Orient.

En définitive l'examen de ces questions a été renvoyé aux prochaines sessions de l'O.U.A. devant se tenir à Khartoum du 7 au 21 Juillet 1978

La 32ème Session du Conseil des Ministres et le 15ème Sommet de Khartoum :

L'Ordre du jour fut très chargé :

48 questions à examiner sans compter les divers. Les importants rapports d'activités ont été présentés par Monsieur William Eteki, Secrétaire Général portant l'un sur les six derniers mois (février - juillet 1978) et l'autre sur les quatre années de mandat (juillet 74 à Juillet 1978).

Les principales autres questions ont porté sur la décolonisation les Comores (Mayottes), le Moyen-Orient, la mauvaise application des sanctions contre les régimes racistes d'Afrique du Sud, les réfugiés, les comptes rendus des Commissions ad hoc sur certains conflits et différends régionaux les Candidatures Africaines dans les Instituts spécialisés des Nations Unies.

De nombreuses questions à caractère économique ou social ont été aussi débattues telles que la sécheresse, la sédentarisation des nomades, le droit de la mer, le projet de l'union panafricaine des télécommunications, la coopération arabo-Africaine.

Enfin l'élection du secrétaire Général et des adjoints, la date et lieu du 16ème Sommet constituaient les derniers points de l'ordre du jour.

Les travaux se sont clôturés par la brillante élection de son excellence Monsieur Khodjo Ministre des Affaires Etrangères du Togo, au poste de Secrétaire Général de l'O.U.A.

Relations avec les autres Organisations Panafricaines. L'O.P.F. s'est toujours souciee de renforcer ses relations avec les autres organisations panafricaines telles que le M.P.J. (mouvement panafricain de la Jeunesse) et l'OUSA (syndicat Africain), profondément consciente que seul une action concertée, et une étroite coordination entre nos mouvements peut contribuer efficacement à la réalisation de nos objectifs qui demeurent communs et à la mobilisation des masses africaines autour des objectifs de l'O.U.A. Malheureusement cette coordination n'a pu être effective qu'avec le M.P.J. dont le siège est également à Alger. Les contacts ainsi entre M.P.J. et O.P.F. sont réguliers et les efforts se conjuguent plus facilement dans le cadre de cette collaboration,

L'O.P.F. a pu participer activement aux travaux du Comité Exécutif du M.P.J. qui s'est tenu à Bujumbura du 17 au 22 mai 1978.

Enfin l'O.P.F. soucieuse de porter haut le flambeau de la femme Africaine et de la révolution africaine, s'efforce d'entretenir les meilleures relations avec les Organisations des Nations Unies et de ses institutions spécialisées. Nous nous félicitons très vivement de la qualité de ces relations notamment avec l'UNESCO qui a montré un intérêt particulier aux activités de l'O.P.F. et a accordé au premier semestre de 1978 à l'Union Nationale des Femmes du Togo, par le Canal de notre Organisation, une aide financière, pour la tenue de trois Séminaires à Lomé.

Parallèlement à ces activités, l'O.P.F. s'est préoccupée de maintenir contact avec les Organisations membres soit en répondant à des invitations qui lui sont parvenues telle : l'invitation des femmes de Guinée pour le 9 février 78 (journée de la femme Guinéenne, telle l'invitation de l'union des femmes du Congo le 3 mars 1978) à l'occasion de la tenue de leur 4ème Congrès, soit en organisant des tournées de prise de contact telle la visite rendue aux secours de Madagascar le 15 avril 1978.

Ces contacts qui favorisent et élargissent considérablement nos relations avec les organisations nationales, et ont permis surtout de saisir les plus hautes instances des pays visités, des préoccupations de l'O.P.F., et ont également permis à notre Organisation d'examiner avec les Organisations nationales leurs activités leurs succès et quelque fois leurs difficultés.

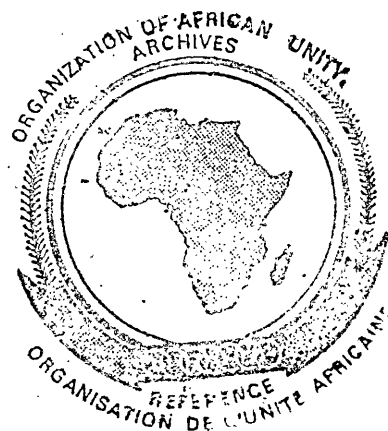
Ces visites nous ont permis aussi de tirer certains enseignements, et de comprendre notamment pourquoi les organisations ne peuvent pas toujours honorer leurs obligations financières : (paiement des cotisations) à l'égard de la panafricaine des femmes, malgré leur attachement très sincère à notre organisation. Les problèmes d'ordre économique, auxquels sont confrontés de nombreux pays africains, ont de sérieuses incidences sur leurs organisations qui connaissent alors de nombreuses difficultés matérielles et financières.

Pourtant en dépit des problèmes économiques que connaissent les Pays Africains l'O.P.F. a pu apprécier le haut degré d'engagement révolutionnaire de nombreux d'entre eux qui n'hésitent pas à offrir l'hospitalité à des rencontres de l'O.P.F. (conférence, séminaire, table ronde.).

Ainsi au cours de l'année écoulée à la table ronde sur l'Afrique australe accueilli par la République Populaire de l'Angola il y a lieu de mentionner que la République de Madagascar abrite le Conseil de l'O.P.F. qui se tiendra à Tananarive les 6,7,8, Novembre 1978 et qui regroupera les Organisations membres de l'O.P.F. représentant les 49 pays membres de l'O.U.A.

C'est avec une légitime fierté que nous exprimons toute notre gratitude à tous les Pays africains, qui nous témoignent de leur intérêt, et de leur encouragement par un soutien conséquent dont nous apprécions la haute signification et la juste valeur.

ORGANISATION PANAFRICAINE
DES FEMMES
SECRETARIAT GENERAL
1, Rue Sid Ali Acuf B.E.C. Alger
Tél 62-16-39



PROGRAMME D'ACTION (1978-1979)

Sur la base des recommandations adoptées lors de son 4ème Congrès à Dakar en juillet 1974, pour la période 1974-78 et sur la base du programme d'action retenu lors de la session statutaire du Secrétariat Général de Juillet 1977, l'O. P. F. devra notamment au cours de 1978-1979 :

- Renforcer la collaboration avec les organisations nationales membres, afin de resserrer leurs liens et d'accroître les échanges d'expériences et d'appuyer leurs actions.
- Accorder une attention particulière aux problèmes relatifs à la situation économique, sociale, politique, culturelle de la femme africaine dans la société : encourager et participer à toutes les initiatives prises dans ce cadre tel le Séminaire organisé à Yaoundé du 12 au 22 juillet 1978 en étroite collaboration C.E.A. et Union des Femmes Camerounaises.
- En vue de la préparation et la réalisation de l'Année Internationale de l'Enfance et de lutte anti-apartheid ; tenir un séminaire sur le thème "les Enfants victimes de l'apartheid - Décembre 1978.
- Dans le cadre de l'Année anti-apartheid, renforcer et élargir la participation de l'O. P. F. à toutes les rencontres, conférences et séminaires qui seront organisés.
- Tenue d'un Conseil de l'Organisation Panafricaine des Femmes regroupant 1 représentant par pays membre (Novembre 1978).
- Tenue du Congrès de l'O. P. F. (juillet 1979)
- Participation active à toutes les rencontres organisées par l'OAU - Sommet Khartoum - Session budgétaire (Février 79) - Conférence des Ministres Africains du Travail (Avril - Mai 1979).
- Participation aux activités des Nations Unies et des institutions spécialisées, notamment à celles dont les thèmes répondent aux objectifs de l'O. P. F.

- Participation aux activités de la Conférence des O.N.G. particulièrement aux comités spéciaux chargés des problèmes de la condition féminine, de la décolonisation et du racisme.

- Assurer le fonctionnement du Secrétariat Permanent au Siège et celui des Secrétariats Régionaux :

- Côte d'Ivoire (Abidjan)
- Cameroun (Yaoundé)
- Tanzanie (Dar-es-Salaam)
- Egypte (le Caire)

- Soutien matériel à apporter au Centre d'Information d'aide aux Mouvements de Libération Nationale d'Afrique Australe, ouvert par l'O. P. F. à Dar-es-Salaam dans le cadre de l'Année Internationale Anti-Apartheid.

- Relancer la publication de la Revue "FEMME D'AFRIQUE".

AFRICAN UNION UNION AFRICAINE

African Union Common Repository

<http://archives.au.int>

Organs

Council of Ministers & Executive Council Collection

1979-03

Consideration of Application for Subvention from Pan-African Women's Organizat

Organization of African Unity

Organization of African Unity

<https://archives.au.int/handle/123456789/9580>

Downloaded from African Union Common Repository